

# dossier de presse



## Le Rêve

17 septembre 2016 – 22 janvier 2017

### Musée Cantini

19 rue Grignan  
13006 Marseille

communiqué de presse	<a href="#">p. 2</a>
press release	<a href="#">p. 4</a>
plan de l'exposition	<a href="#">p. 6</a>
textes des salles	<a href="#">p. 8</a>
liste des œuvres exposées	<a href="#">p. 12</a>
catalogue de l'exposition	<a href="#">p. 21</a>
extraits du catalogue de l'exposition	<a href="#">p. 22</a>
programmation culturelle	<a href="#">p. 24</a>
le musée Cantini	<a href="#">p. 26</a>
informations pratiques	<a href="#">p. 27</a>
visuels disponibles pour la presse	<a href="#">p. 28</a>
le mécène de l'exposition	<a href="#">p. 33</a>
partenaires	<a href="#">p. 34</a>



## Le Rêve

17 septembre 2016 – 22 janvier 2017

**Musée Cantini**

19 rue Grignan, 13 006 Marseille

Exposition organisée par la Réunion des musées nationaux – Grand Palais et la Ville de Marseille.

Au cours de l'histoire, différents domaines de la connaissance se sont intéressés au phénomène mystérieux du rêve, tentant de pénétrer ses secrets, de découvrir son sens caché ou sa fonction.

Dès l'Antiquité, Égyptiens, Grecs et Orientaux lui attachent une grande importance et interprètent les songes, qu'ils comparent aux grands mythes collectifs et considèrent tels des présages, des visions prémonitoires, un avertissement du ciel.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, nombre d'artistes représentent le rêve comme la révélation d'un autre univers qui transfigure la réalité objective, et tenter de peindre l'onirique est pour eux une manière de transgresser les frontières de l'art, d'élargir son domaine et d'affirmer ses nouveaux pouvoirs. Les artistes apportent des réponses fort différentes à cette voie nouvelle offerte par la peinture du passage de l'autre côté du miroir et du monde tangible, de la représentation du dormeur à celle du rêve lui-même. En ce sens, cette faculté de former des représentations imaginaires peut être considérée comme une métaphore de l'art même.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, les écrits de Freud sur l'interprétation des rêves révèlent que le rêve est la voie privilégiée de l'accès à l'inconscient, qui lie le sujet à ce vaste domaine imaginaire en tant qu'autoportrait spontané sous forme symbolique de la vie intérieure du rêveur.

La psychanalyse permet la connaissance des processus à l'œuvre, du déplacement et de l'association libre chers aux surréalistes, du rêve considéré comme un rébus dont on peut déchiffrer les lois. Les artistes s'aventurent alors à la rencontre de leur dialogue intérieur, de leurs fantasmes, de ces territoires inconnus, constructions de l'imagination, théâtre des symboles, qui échappent aux contraintes du réel pour les représenter.

L'exposition s'articule en sept sections qui reprennent les différents moments de la nuit :

**Le sommeil.** L'exposition est une véritable expérience onirique racontée à la manière d'un rêve. En introduction du parcours, le visiteur traverse *La Plante à sommeil* (2005) de Christophe Berdaguer et Marie Péjus, il lit ensuite le mot d'ordre écrit au néon par Claude Lévêque : *Rêvez !* (2008). Puis il s'endort en suivant les figures féminines d'Odilon Redon, d'Auguste Rodin, de Félix Vallotton, de Salvador Dalí, ou encore de Pablo Picasso.

**Les nocturnes.** Dès la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, les représentations nocturnes des artistes symbolistes entament une traversée vers le domaine de la réalité intérieure. *Une Vision* de Victor Hugo débute ce voyage vers l'irréel où le fantastique rêvé tend à l'étrange. Les paysages nocturnes de William Degouve de Nuncques et les lumineux brouillards de Léon Spilliaert annoncent le réalisme magique de Paul Delvaux. Lieu de tous les possibles imaginaires, la forêt devient frontière du rêve magnifié par Max Ernst, univers inquiétant d'où surgissent d'étranges créatures emportées par l'inspiration.

**Le rêve.** En 1900, la naissance de la psychanalyse, puis la publication du manifeste du surréalisme, en 1924, offrent

un nouveau répertoire iconographique aux artistes qui s'aventurent pleinement dans le labyrinthe de l'âme. La représentation du rêve libère la subjectivité.

Victor Brauner révèle des phénomènes ésotériques prémonitoires, Yves Tanguy s'évade dans les étendues désertes de la pensée, Salvador Dalí, inspiré par les plages catalanes, peint des paysages paranoïaques habités d'animaux mythiques, tandis que Man Ray rêve des lèvres de sa muse, étrange astre sensuel flottant au-dessus de l'Observatoire de Paris.

**Les fantasmes.** L'univers surréaliste est peuplé de figures féminines diaphanes ou charnelles, amours fous inaccessibles qui parcourent, telles des statues, les œuvres de Félix Labisse ou se dénudent délicatement sous le pinceau de Wilhelm Freddie. Au-delà de « l'érotisme voilé », la philosophie du Marquis de Sade gagne les photographies suggestives d'Hans Bellmer et les collages de Jindrich Styrsky.

**Le cauchemar.** Du « sommeil de la raison » illustré par Francisco de Goya aux visions infernales de Marcel Berronneau, les artistes engendrent des monstres effrayants, pieuvres maléfiques, sphinges énigmatiques, serpents hybrides de Valère Bernard et autres insectes de Germaine Richier.

**Hallucination.** Le rêve éveillé, cher aux surréalistes dans leurs activités exploratoires de l'inconscient, irrigue toutes formes d'expérimentations. Les dessins mescaliniens d'Henri Michaux, les photographies de Raymond Hains ou les peintures de rêves aborigènes sont proches visuellement des œuvres cinétiques de Victor Vasarely. Psychédélique, la *Dreamachine* (1961) de Brion Gysin est le « seul objet d'art à être regardé les yeux fermés », où l'on fixe à travers les paupières closes la lumière syncope d'une ampoule, jusqu'à l'hallucination.

**Réveil.** Dans un train avec Bernard Plossu, sur un balcon renversé dans la baie de Hong Kong, selon les jeux illusionnistes de Philippe Ramette, dans une chambre de Sandy Skoglund entourée de poissons flottants ou à la lueur de la pleine lune chinoise photographiée par Darren Almond, le visiteur se réveille, au rythme aléatoire du *Carillon* (1997) de Pierre Huyghe, à travers lequel chacun est invité à rejouer en rêve la *symphonie Dream* (1948) de John Cage.

A cela se rajoute un accrochage, au 2<sup>ème</sup> étage du musée, de cartes qui composent le *Jeu de Marseille*. Cet ensemble unique qui témoigne de la fascination éprouvée par les surréalistes pour le domaine du rêve, de la métamorphose et de l'inconscient, a été offert à la Ville de Marseille en 2003 par Aube Elléouët-Breton (fille du poète) et sa fille Oona, en souvenir de Varian Fry.

.....  
**commissaires :** **Christine Poullain**, conservateur en chef, directrice des musées de Marseille; **Guillaume Theulière**, conservateur, adjoint à la directrice des musées de Marseille ; **Olivier Cousinou**, conservateur au musée Cantini  
**scénographie :** ATELIER MACIEJ FISZER et Bastien Morin pour le graphisme

.....  
**ouverture :** du mardi au dimanche de 10h à 18h. fermeture hebdomadaire les lundis fermé les 25 et 26 décembre, 1<sup>er</sup> janvier

**tarifs :** 10 €, TR 8 €

**audioguide :** 4 €

**accès :** Musée Cantini, 19 rue Grignan, 13 006 Marseille  
Métro ligne 1 - Station Estrangin / Préfecture

**informations et réservations :**

[www.grandpalais.fr](http://www.grandpalais.fr)

[lereve.marseille.fr](http://lereve.marseille.fr)

visiteurs individuels et groupes gratuits :  
04 91 54 77 75

groupes payants: Office de tourisme de Marseille 04 91 13 89 06/03

[groupes@marseille-tourisme.com](mailto:groupes@marseille-tourisme.com)

**Editions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, 2016 :**

- **catalogue de l'exposition :** 195 p., 22 x 28 cm, relié avec jaquette à l'américaine 35 €

**contacts presse :**

Réunion des musées nationaux - Grand Palais  
254-256 rue de Bercy  
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing  
[florence.le-moing@rmngp.fr](mailto:florence.le-moing@rmngp.fr)  
01 40 13 47 62

Julie Debout  
[julie.debout@rmngp.fr](mailto:julie.debout@rmngp.fr)  
01 40 13 41 36

@Presse\_RmnGP



Musées de Marseille





## Dream

17 September 2016 – 22 January 2017

### Musée Cantini

19 rue Grignan, 13006 Marseille

Exhibition organised by the Réunion des musées nationaux – Grand Palais and the City of Marseille.

Throughout history, the different spheres of knowledge have taken an interest in the mysterious phenomena of dreams, attempting to penetrate their secrets, to uncover their hidden meaning or purpose.

Since Antiquity, Egyptians, Greeks and Oriental societies have attached great importance to and have interpreted dreams, which they compared to the great collective myths and considered as avatars, premonitions or warnings from above.

In the 19th century, a number of artists represented dreams as a revelation of another universe that transfigured objective reality, and attempting to convey the oneiric world was for them a manner of transgressing the frontiers of art, widening its scope and asserting its new powers. These artists brought a highly varied set of responses to the new avenues offered in representing the journey through the mirror and away from the tangible world, from representations of the dreamer to the dream itself. In this sense, the ability to create such imaginary responses can be considered as a metaphor for art itself.

The writings of Sigmund Freud on the interpretation of dreams at the start of the 20th century revealed that the dream is a privileged door to the unconscious, that links the subject to the vast imaginary realm as a spontaneous self-portrait of the interior life of the dreamer in symbolic form.

Psychoanalysis allows an awareness of processes in action, the displacement and free association so dear to the surrealists, the dream considered as a rebus whose interior logic is ours to decode. Artists thus attempt to delve into their interior dialogue, their fantasies, these uncharted areas and constructions of the imagination, theatres of symbols, escaping from the boundaries of reality in order to represent them.

The exhibition comprises seven sections that represent different moments of the night :

**Sleep.** The exhibition is a truly oneiric experience, told in the style of a dream. As an introduction, visitors cross the *Plante à sommeil* (2005) by Christophe Berdaguer and Marie Péjus, then read the watchword written out in neon by Claude Lévêque: *Dream!* (2008). Then they fall asleep as they pass by the feminine figures of Odilon Redon, Auguste Rodin, Félix Vallotton, Salvador Dalí and Pablo Picasso.

**Nocturnes.** From the end of the 19th century, night scenes (nocturnes) painted by symbolist artists began a journey into the world of interior reality. *Une Vision* by Victor Hugo begins this voyage into the unreal where the fantasy of dreams is rather strange. Nocturnal scenes by William Degouve de Nuncques and the luminous mists of Léon Spilliaert lead us to the magic realism of Paul Delvaux. As the location for all kinds of imaginaries, the forest is the frontier of dreams magnified by Max Ernst, a disturbing world where strange creatures emerge, carried by inspiration.

**Dreams.** The emergence of psychoanalysis 1900 and the publication of the surrealist manifesto in 1924 offered a new iconographic repertoire to artists who journeyed freely through the labyrinths of the soul. The representation of dreams freed us from subjectivity.

Victor Brauner revealed foreboding esoteric phenomena, Yves Tanguy wandered through the vast deserts of thought, Salvador Dalí, taking inspiration from the beaches of Catalonia, painted paranoid landscapes inhabited by mythical creatures, while Man Ray dreamed of the lips of his muse, a strange sensual satellite floating above the Paris Observatory.

**Fantasies.** The surrealist universe is populated by diaphanous or sensual feminine figures, passionate but inaccessible lovers who appear, like statues, throughout the work of Félix Labisse, or discretely disrobe in the brush strokes of Wilhelm Freddie. Beyond this «veiled eroticism», the philosophies of the Marquis de Sade influence the suggestive photographs of Hans Bellmer and the collages of Jindrich Styrsky.

**Nightmares.** From the «Sleep of Reason» illustrated by Francisco Goya to the infernal visions of Marcel Berronneau, these artists give birth to the terrifying monsters, the malefic octopuses, enigmatic sphinxes and hybrid serpents of Valère Bernard and the insects of Germaine Richier.

**Hallucinations.** The waking dream, so dear to the surrealists in their explorations of the unconscious, was the source of many kinds of experimentation. The mescaline drawings of Henri Michaux, the photographs of Raymond Hains and the paintings of aboriginal dreamtime are visually close to the kinetic works of Victor Vasarely. Brion Gysin's psychedelic Dreamachine (1961) is «the only work of art to be viewed with the eyes closed», where one gazes at syncopated beams of light through the eyelids to the point of hallucination.

**Awakening.** In a train with Bernard Plossu, on a horizontal balcony in the bay of Hong Kong in the playful illusions of Philippe Ramette, in a room with Sandy Skoglund surrounded by floating fish or under the light of a Chinese full moon photographed by Darren Almond, the visitor finally awakes to the random rhythms of Carillon (1997) by Pierre Huyghe, through which each visitor is invited to replay John Cage's Dream Symphony (1948) in their dreams.

Added to this, on the second floor of the museum, is a display of cards that make up the *Jeu de Marseille*. This unique collection, which attests to the Surrealists' fascination with the realm of dreams, metamorphosis and the subconscious, was given to the City of Marseille in 2003 by Aube Elléouët-Breton (the poet's daughter) and her daughter Oona, in memory of Varian Fry.

.....  
**curators :** **Christine Poullain**, head curator, director of musées de Marseille; **Guillaume Theulière**, curator, deputy director of musées de Marseille; **Olivier Cousinou**, curator at musée Cantini  
**exhibition design:** ATELIER MACIEJ FISZER, with Bastien Morin for handwriting

.....  
**open:** from tuesday to sunday from 10 a.m. to 6 p.m., closed every monday  
closed on 25<sup>th</sup> and 26<sup>th</sup> December, and 1<sup>st</sup> January

**rates :** 10 €, reduced 8 €

**access :** Musée Cantini, 19 rue Grignan, 13006 Marseille.  
Metro line 1 - Stop "Estrangin / Préfecture"

**audioguide :** 4 €

**informations et réservations :**

[www.grandpalais.fr](http://www.grandpalais.fr)  
[lereve.marseille.fr](http://lereve.marseille.fr)

**publications by Réunion des musées nationaux-Grand Palais, Paris 2016 :**

- **exhibition catalogue :** 192 p., 22 x 28 cm, 35 €

**press contacts :**  
Réunion des musées nationaux - Grand Palais  
254-256 rue de Bercy  
75 577 Paris cedex 12

Florence Le Moing  
[florence.le-moing@rmngp.fr](mailto:florence.le-moing@rmngp.fr)  
+ 33 1 40 13 47 62

Julie Debout  
[julie.debout@rmngp.fr](mailto:julie.debout@rmngp.fr)

@Presse\_RmnGP



# plan de l'exposition

scénographie : ATELIER MACIEJ FISZER et Bastien Morin pour le graphisme

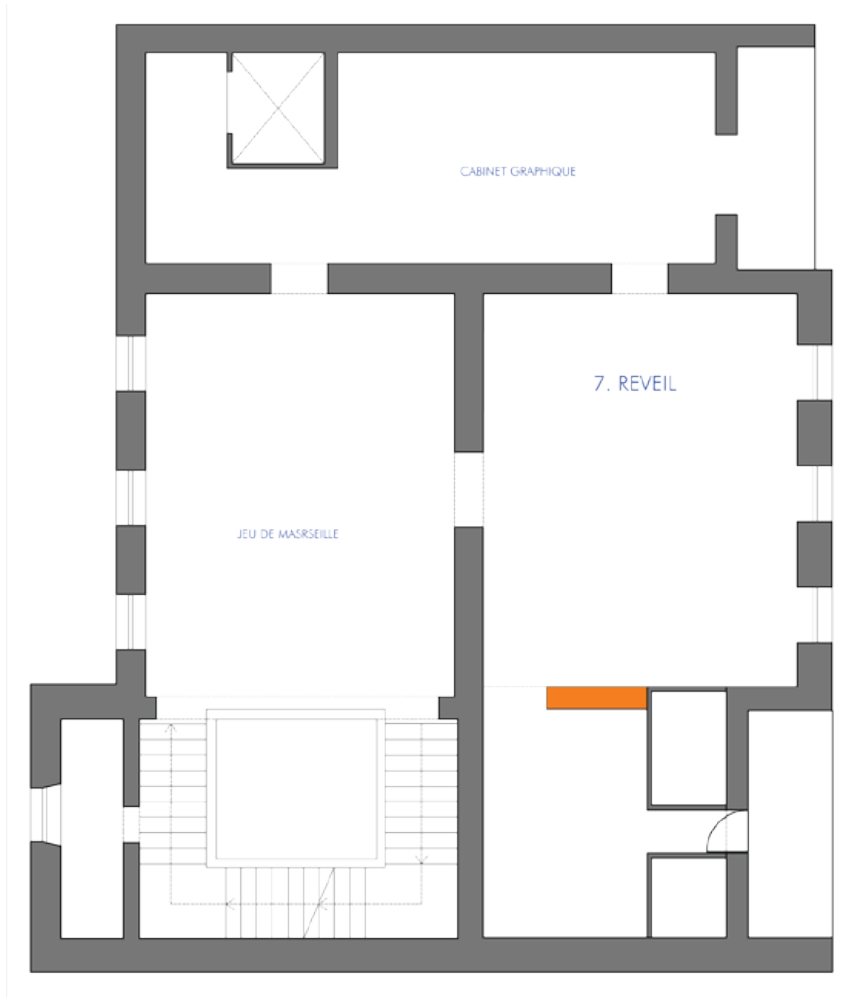
RDC



premier étage



deuxième étage



# textes des salles

## SOMMEIL

« Nous sommes de cette étoffe sur laquelle naissent les rêves, et notre infime vie est entourée de sommeil. »  
William Shakespeare, *La Tempête*, 1610-1611

Le cerveau humain subit l'alternance de trois états : éveil, sommeil, rêve. Plus d'un tiers de notre vie adulte, et plus encore de notre enfance, est consacré au sommeil. Lorsque nous dormons s'enclenche un cycle d'alternances entre le sommeil paradoxal, l'état de conscience intense et le sommeil profond à travers lequel se développe dans notre imagination un monde indépendant de nous, de notre volonté, fait de mouvements fictifs alors que nous demeurons immobiles.

Abandon de soi, l'endormissement est un moment privilégié durant lequel le corps se relâche, se repose, tandis que le cerveau ne cesse son activité créatrice. La période de sommeil est ainsi proche de l'inspiration artistique en ce qu'elle propose au dormeur des visions éphémères, calmes ou intenses, agréables ou effrayantes, érotiques ou morbides. Perte de conscience du monde extérieur, le sommeil est une « épreuve » pour René Magritte, un temps indéterminé de germinations durant lequel l'inconscient se libère, révélateur de visions à interpréter.

Cet instant figé qu'est le sommeil est couramment incarné en peinture par une jeune femme livrant son corps à la contemplation, « belle endormie » lascive, vulnérable au regard du peintre. À l'écoute de nos « voix intérieures », les artistes symbolistes se fascinent pour cette étrange suspension du temps peuplée de nymphes somnolentes aux yeux clos, de profils méditatifs empreints d'une spiritualité mystique, à rebours de la réalité objective. En voyant alors que nos paupières sont closes, cet envahissement de visions crée des souvenirs d'un autre temps, celui du rêve.

## NOCTURNE

« Quel calme nocturne, quel calme nous pénètre du ciel. » Rainer Maria Rilke, *Les quatrains valaisans*, 1924

Une nocturne est une ambiance, un univers mélancolique où le silence et le vide laissent part à la présence lumineuse des « états d'âme ». Effets de légèreté et de transparence, rendu brumeux, vaporeux, propice à l'étude impressionniste de la lumière et des reflets, la représentation de la nuit est onirique en soi.

En peinture, une nocturne est un terme utilisé par le peintre James Abbott McNeill Whistler dans les années 1870 d'après la forme musicale éponyme rendue célèbre par Frédéric Chopin. Les nocturnes sont alors des tableaux représentant un paysage de nuit, qui trouvent leur origine dans les fonds des scènes religieuses ou mythologiques, mais ne connaissent un authentique essor qu'à compter du moment où le paysage pur devient un genre pictural à part entière. « Souvent, il me semble que la nuit est encore plus richement colorée que le jour », écrit Vincent Van Gogh à sa soeur (1888).

Pour les peintres, la nuit permet de faire ressortir, d'un paysage effrayant, une poésie. Les plages désertes ou les forêts envoûtantes semblent appartenir à un temps en suspension, empreint de mystère, de silence, de cauchemar. Privée de lumière, la forêt est un motif naturellement nocturne, thème cher à la pensée surréaliste en ce qu'il symbolise le repaire de l'inconscient, des souvenirs angoissants. Plus que de simples paysages, l'enchevêtrement des frondaisons des arbres révèle une sève intérieure, reflet du fonctionnement métaphysique de notre âme, abîmes peuplés de créatures étranges, tels les fantômes figés d'un « rêve étrange et pénétrant » (Verlaine, « Mon rêve familial », *Poèmes saturniens*, 1866).



## RÊVE

« Le rêve est la satisfaction d'un désir... » Sigmund Freud, *L'interprétation des rêves*, 1900

L'expérience du rêve est universelle. Son contenu brouillé, absurde, oublié, et occulté, demande une attention particulière au détail pour aboutir à son analyse symbolique. C'est en Irak, lors des fouilles de la bibliothèque de Ninive, que sont découverts les premiers essais d'interprétation de rêves. Au II<sup>e</sup> millénaire avant notre ère, les tablettes cunéiformes mésopotamiennes donnent aux objets et animaux perçus en rêve des indications divinatoires pour annoncer des présages utilisés lors de l'intronisation de rois ou la veille de batailles. Pour s'initier aux mystères du songe, les Grecs s'adressaient au dieu du sommeil Hypnos et aux Onéiroi, personnifications des songes, tous fils de Nyx, la Nuit. L'Ancien Testament donne également une importance divinaire au rêve. C'est dans son sommeil que Jacob, guidé par des anges, gravit une échelle pour rencontrer Dieu, qui lui annonce qu'il vient de s'endormir à Béthel, future Jérusalem.

Si Blaise Pascal (*Pensées*) décrit « la vie comme un songe un peu moins inconstant », Sigmund Freud applique le raisonnement inverse en cherchant dans la vie les traces éparses d'une réalité diffuse dans les songes. En décryptant le travail et le récit du rêve, ses déplacements, ses dramatisations, condensations ou symbolisations, Freud extrait de la censure le contenu latent issu de notre libido enfantine. Au même titre que la psychanalyse, la peinture est pour André Breton une forme de catharsis qui permet de donner une existence visuelle au rêve dont chaque objet est l'essence d'un souvenir du monde diurne. Créer sans contrôle de la raison permet aux artistes surréalistes de s'affranchir de la réalité pour épouser les contours de notre inconscient. Émergent ainsi les « clefs des songes », orientées sexuellement, qui sont autant de strates d'une archéologie de l'âme.

## FANTASME

« Je ne suis pas une femme, je suis un monde. Mes vêtements n'ont qu'à tomber, et tu découvriras sur ma personne une succession de mystères ! Antoine claque des dents... »

Gustave Flaubert, *La Tentation de saint Antoine*, 1874

Le rêve libère le fantasme, c'est le moment durant lequel le sujet imagine la réalisation de ses désirs. Longtemps bridé par les conventions académiques, l'art n'a cessé de transgresser ses propres règles pour renvoyer au « regardeur » le reflet de ses fantasmes collectifs. Il s'est agi pour les artistes de détourner les thèmes religieux ou encore l'académisme formel du nu pour inventer des sujets galants et érotiques en mettant en exergue les fondements de notre libido. Peu à peu la sexualité est décrite comme une réalité crue, *Philosophie du boudoir* pour le Marquis de Sade, *Origine du monde* sous le pinceau de Gustave Courbet, tandis que l'érotique « beauté convulsive » triomphe dans l'oeuvre des surréalistes. Mêlant pulsion sexuelle et pulsion de mort, ces derniers dressent une « anatomie du désir », véritable pied de nez aux totalitarismes, et mise à nu de l'imaginaire inconscient le plus secret.

La psychanalyse considère souvent l'art, autant que le rêve, comme une expression de l'inconscient : à travers l'oeuvre d'art, l'artiste donne vie à ses fantasmes, à ses désirs inassouvis car, « l'art est dangereux. Ou s'il est chaste, ce n'est pas de l'art », affirme Pablo Picasso. L'artiste ne cache pas ses fantasmes, il leur donne forme, les rend réels et en fait une source de plaisir esthétique. Il condense tous les désirs dont le dénominateur commun est l'énigme de la sexualité : « L'érotisme est dans la conscience de l'homme ce qui met en lui l'être en question [...] une sensibilité non moins grande à l'angoisse fondant l'interdit qu'au désir menant à l'enfreindre », déclare en 1957 Georges Bataille dans *L'Érotisme*. La recherche du plaisir est ainsi à comprendre comme une volonté de s'affranchir de la mort.

## CAUCHEMAR

« L'histoire est un cauchemar dont je cherche à m'éveiller. »  
James Joyce, *Ulysse*, 1922

Pénible, effrayant, et menaçant, le cauchemar est un rêve obsédant à travers lequel émergent nos peurs les plus profondes, nos hantises et nos angoisses. Emprunté au néerlandais, et au folklore scandinave, le terme « Mare » désigne un spectre envoyé pour étouffer les dormeurs dans leur sommeil. Avant de relever de la psychiatrie, le cauchemar a longtemps été perçu par la démonologie comme un phénomène diabolique. À l'époque médiévale, il a souvent été associé à un cheval venu du monde des morts pour chevaucher sa victime et l'écraser dans son sommeil.

Mêlant la mort et l'amour, la terreur et le sexe, la fascination pour le cauchemar s'amplifie avec les siècles. Dans une célèbre gravure de 1797, Francisco de Goya met en cause « le sommeil de la raison qui engendre les monstres ». Au début du XX<sup>e</sup> siècle, Freud analyse le cauchemar comme un épisode « psychotique réversible », constituant un délire vécu durant le sommeil. Les artistes y trouvent un terreau d'inspiration afin d'extraire de sa représentation les tourments de l'âme. Les oeuvres des peintres romantiques et symbolistes sont hantées de créatures monstrueuses et infernales, métaphores des troubles des nations. La représentation du laid et de l'abject révèle les mécanismes de refoulement de notre inconscient collectif. Des bêtes mythiques s'échappent de notre conscience, telles les allégories de nos drames personnels et de l'horreur humaine.

## HALLUCINATION

« Je comparerai ces deux moyens artificiels, par lesquels l'homme exaspérant sa personnalité crée, pour ainsi dire, en lui une sorte de divinité. »  
Charles Baudelaire, *Du vin et du haschisch*, 1851

Champ d'investigation de la médecine, l'hallucination est une perception pathologique de faits ou d'objets qui n'existent pas. Elle peut être perçue comme une expérience de rêve qui s'opère dans la réalité, une expérience de rêve éveillé. Par sa force onirique, l'hallucination est l'une des voies empruntées par les artistes pour nourrir leur inspiration. Pour Gustave Flaubert, intuition et hallucination s'assimilent par la perte de personnalité qu'elles engendrent chez l'individu mais s'opposent en terme d'état de conscience. L'hallucination provoque un sentiment de terreur quand l'intuition est joyeusement créatrice.

Cette alchimie visionnaire qui s'opère chez l'artiste peut être atteinte par l'usage de substances chimiques. Dans *le Manifeste du surréalisme* de 1924, André Breton compare les psychotropes à l'activité surréaliste qui « agit sur l'esprit à la manière de stupéfiants ; comme eux, il crée un certain état de besoin et peut pousser l'homme à de terribles révoltes ». Ces artifices seraient ainsi des moyens « accélérateurs » de visions imaginaires, favorisant la perception des mécanismes de l'inconscient en niant l'enveloppe individuelle : « Il y a un mensonge de l'être contre lequel nous sommes nés pour protester », écrit en 1936 Antonin Artaud dans « Surréalisme et révolution ».

Nombre d'artistes, notamment de la *Beat generation*, ont ainsi expérimenté l'usage de drogues, comme la mescaline, afin d'abolir les frontières psychiques menant au gouffre de l'esprit. Or, malgré le caractère exalté, psychédélique, voire cinétique, d'une telle démarche, l'utilisateur fait régulièrement état d'un gâchis, d'un « châtre l'image » pour Henri Michaux, d'un « monde faux » poursuit Artaud, menant à des « paradis artificiels ».

## RÉVEIL

« Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve. »  
Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*, 1943

Un bruit, une musique, les tonalités d'un carillon, une lumière, une sonnerie ou un cauchemar, des éléments extérieurs ou la fiction du rêve créent un choc et une interruption du sommeil. Les yeux s'ouvrent difficilement, les premières lueurs du jour brouillent notre vision, et la mémoire garde les traces de l'agitation consciente de nos nuits. Parfois, nous continuons à nous croire dans le rêve, et le réveil nous sauve d'un événement angoissant : la sensation d'une chute, le sentiment de se voir mourir, ou l'impression de se réveiller nulle part, l'esprit embrumé sous l'étendue de nos souvenirs.

Si le rêve pour Freud est « le gardien du sommeil, il réveille parfois le dormeur sous l'effet de l'émergence d'une angoisse, signe qui indique que le dormeur estime la situation trop dangereuse et ne croit plus pouvoir la maîtriser. Quand le rêve réveille en sursaut, c'est que le travail du rêve n'arrive plus à masquer les abords du secret. »

Lorsque nous nous souvenons au réveil de nos rêves, ce sont alors des souvenirs d'un monde déconcertant, où l'on parle de nous avec un langage étranger, un monde des possibles, où les désirs sont réalisables, un autre monde fait d'un avenir souhaité. « Donc », écrit Victor Hugo dans *Le Promontoire des rêves*, « songez, poètes ; songez, artistes ; songez, philosophes ; penseurs, soyez rêveurs. L'Homme a besoin du rêve. »

"Marchez à pas très doux vous marchez sur mes rêves"  
W.B. Yeats, *He wishes For The Clouds Of Heaven*, 1899

# liste des œuvres exposées

135 œuvres dont 51 peintures, 45 dessins, 10 photographies, 8 gravures, 7 sculptures, 7 installations, 5 films et 2 collages

## I- Le sommeil

BERDAGUER & PEJUS (Christophe Berdaguer, Marie Péjus)

*Plante à sommeil*

2005

Plastique, eau, somnifère, céramique

dimensions variables cm

Paris - La Défense, Centre National des Arts

Plastiques, Fonds national d'art contemporain

LEVEQUE Claude

*Rêvez !*

2008

Néon multicolore

Ecriture Gilberte Lévêque

46 x 102 cm

Kamel Mennour, Paris

KUBIN Alfred

*Nachtwandler*

1904

Mine graphite, encre de Chine et aquarelle sur papier, 22.5 x 15.9 cm

Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

REDON Odilon

*Profil de lumière*

1881

Fusain et craie blanche, 35,3 x 23,5 cm

Paris, Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

DALI Salvador

*La Grotte vertebrée*

1936

Gouache sur papier noir, 24 x 16 cm

Paris, Galerie Jacques Herold

REDON Odilon

*Tête fumante*

1883

Fusain, 47 x 39 cm

Collection particulière

Ancienne collection Gustave Fayet

REDON Odilon

*Orphée*

vers 1910

Huile sur carton, 57 x 55 cm

Musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole

REDON Odilon

*L'Homme rouge*

1905

Huile sur toile, 55.6 x 32.6 cm

Paris, musée d'Orsay, dépôt au Musée Sainte-Croix, Poitiers, legs de Mme Arï Redon, 1984

RODIN Auguste

*La Voix intérieure*

1897

Plâtre, 149 x 73 x 54 cm

Marseille, Musée des beaux-arts

DALI Salvador

*Le Rêve*

1939

Gouache sur toile marouflée sur carton, 40 x 56 cm

Marseille, Musée Regards de Provence

VALLOTTON Félix

*Femme nue assise dans un fauteuil rouge*

1897

huile sur carton maroufflé sur contreplaqué, 28 x 28 cm

Grenoble, Musée de Grenoble

CHAGALL Marc

*Les Amoureux au clair de lune*

1952

Gouache sur toile, 65 x 55 cm

Collection Adrien Maeght, Saint Paul

CHAGALL Marc

*Le songe de Jacob*

1960-1966

Huile sur toile, 27 x 46 cm

Don de Marc Chagall en 1972

Nice, musée national Marc Chagall

MAGRITTE René

*L'épreuve du Sommeil*

1926

huile sur toile

64.6 x 74.9 cm

Biella, Museo del Territorio Bellese

ARP Jean

*En songe*

1937

bronze

37 x 21 x 17,5 cm

Clamart, Fondation Arp

LAURENS Henri  
*La nuit*  
1950/1967  
Bronze à la cire perdue  
D'après un plâtre de 1950  
Fondeur C. Valsuani  
26 x 70.5 x 26 cm  
Donation de Claude Laurens en 1967  
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

MAGRITTE René  
*Le cap des tempêtes*  
1964  
huile sur toile, 100,3 x 81,2 cm  
Anvers, Koninklijk Museum voor Schone Kunsten,  
Musée Royal des beaux-arts

PICASSO Pablo  
*Dormeuse aux persiennes*  
1936  
Huile et fusain sur toile, 54.5 x 65.2 cm  
Paris, Musée national Picasso

## II- Nocturne

SPILLIAERT Léon  
*le Phare d'Ostende vu de l'estacade, la nuit*  
1907  
Lavis d'encre de Chine et crayons de couleur  
36.9 x 49.8 cm  
Collection particulière, Courtesy Patrick Derom  
Gallery

SPILLIAERT Léon  
*Plage au clair de lune*  
1908  
aquarelle et crayons de couleur, 50 x 60 cm  
Collection particulière, Courtesy Patrick Derom  
Gallery

DEGOUVE de NUNCQUES William  
*La Forêt lépreuse*  
1898  
Huile sur toile, 66.5 x 127 cm  
Collection particulière

PARENT Mimi  
*Sans titre*  
1950  
Huile sur toile, 65 x 81 cm  
Paris, Galerie Thessa Herold

TAPIES Antoni  
*La sonda del fullatge (La sonde du feuillage)*  
1950  
Huile sur toile, 81 x 100 cm  
Collection Fundacio Antoni Tàpies, Barcelone

OZENFANT Amédée  
*Lumières sur l'eau*  
1949  
huile sur toile, 104 x 130 cm  
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

MAGRITTE René  
*La Forêt*  
1926  
Huile sur toile, 100 x 73 cm  
Liège, LE BAL, Musée des Beaux-Arts de Liège

DELVAUX Paul  
*Les Suivantes*  
1977  
Huile sur toile, 149.5 x 190 cm  
Fondation Paul Delvaux

LABISSE Félix  
*Le maquis de Malaisie*  
1958  
huile sur toile, 138 x 107,5 cm  
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

ERNST Max  
*Monument aux oiseaux*  
1927  
huile sur toile, 162 x 130 cm  
Marseille, Musée Cantini

DALI Salvador  
*Compisition (Portrait de Luli Kollzman)*  
1946  
Huile sur toile, 77 x 92 cm  
Collection particulière, en dépôt au Museu  
Fundacion Juan March, Palma

ERNST Max  
*Les trois cyprès*  
1951  
huile sur toile, 103 x 98 cm  
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

BOURGEOIS Louise  
*Spider II*  
1995  
Bronze, pièce murale, 184.2 x 184.2 x 57.2 cm  
Collection The Easton Foundation

ERNST Max  
*La dernière forêt*  
1960-1970  
huile sur toile, 114 x 145,5 cm  
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle  
En dépôt au Musée d'Art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole

TOYEN Marie  
*La Nuit roule des cris*  
1955  
Huile sur toile, 78 x 98 cm  
Collection Jacques Herold

LABISSE Félix  
*Libidoscaphes en état de veille*  
[1962]  
huile sur toile, 81 x 100 cm  
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

### III- Rêve

MAN RAY (Emmanuel Radnitzky,dit)  
*A l'heure de l'observatoire*  
1970  
Lithographie sur papier, 68 x 104 cm  
Collection Clo et Marcel Fleiss, Paris

HEROLD Jacques  
*Les Têtes*  
1939  
huile sur toile, 81 x 65 cm  
Paris - La Défense, Centre National des Arts Plastiques, Fonds national d'art contemporain  
En dépôt depuis 1988 au musée Cantini, Marseille

TANGUY Yves  
*L'Inspiration*  
1929  
huile sur toile, 130 x 97 cm  
Rennes, musée des beaux-arts

LABISSE Félix  
*Sans titre*  
Gouache sur papier, 34 x 47 cm  
Collection particulière

DALI Salvador  
*Suenos en la playa (Rêves sur la plage)*  
c. 1934  
Huile sur bois, 8.9 x 6.8 cm  
Collection particulière

DOMINGUEZ Oscar  
*Ricuerdo de mi Isla (Souvenir de mon île ou paysage des Canaries)*  
1934  
Huile sur toile, 65 x 46 cm  
Paris, collection particulière

DOMINGUEZ Oscar  
*Le Dimanche*  
1935  
huile sur toile, 93 x 73 cm  
Santa Cruz de Tenerife, TEA Tenerife Espacio de las Artes

BRAUNER Victor  
*La Pierre Philosophale*  
1966  
huile sur toile, 65 x 81 cm  
Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

MIRO Joan  
*Femme-oiseau I*  
1964  
huile sur toile, 199 x 199 cm  
Saint-Paul-de-Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght

MIRO Joan  
*Femme-oiseau II*  
1964  
Huile sur toile, 199 x 199 cm  
Saint-Paul-de-Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght

MIRO Joan  
*Femmes et oiseaux*  
1964  
huile sur toile, 162 x 130 cm  
Saint-Paul-de-Vence, Fondation Marguerite et Aimé Maeght

### IV - Fantasmés

BELLMER Hans  
*La Toupie*  
1938 - 1968  
bronze peint, 53.7 x 12 x 12 cm  
Collection particulière

BELLMER Hans  
*La poupée*  
1935  
Tirage argentique d'époque colorisée à l'aniline  
63.5 x 63.5 cm  
Collection David et Marcel Fleiss ; Galerie 1900-2000, Paris

PICASSO Pablo  
*Nu au bouquet d'iris et au miroir*  
22 mai 1934  
Huile sur toile, 162 x 130 cm  
Paris, Musée national Picasso - Paris

DOMINGUEZ Oscar  
*Les niveaux de désirs (Los niveles del deseo)*  
1935-33  
huile sur toile, 61 x 49.5 cm  
Bilbao, Museo de bellas Artes de Bilbao  
Dépôt d'une collection particulière

FREDDIE Wilhelm  
*Les tentations de Saint-Antoine*  
1939  
Huile sur toile, 87.5 x 88 cm  
Don de M. et Mme Jean-Paul Kahn en 2003  
Paris, Musée national d'art moderne / centre de  
création industrielle, Centre Pompidou

LABISSE Félix  
*Le Rendez-vous aux Baux*  
1955  
Huile sur toile, 90 x 75 cm  
Collection Jacques Herold

LABISSE Félix  
*Le Songe de Louis XIII ou La belle martyre*  
1957  
huile sur toile, 114 x 146 cm  
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

SYLVANDER Michèle  
*Objet trouvé 1 de la série de 7 photographies*  
*Mirages*  
2002  
Photographie couleur Ilfochrome, laminée sur  
aludibon plastifié, 120 x 120 cm  
Marseille, [MAC] Musée d'Art Contemporain

RAFFRAY André  
*Etant donnés 1° La chute d'eau 2° Le gaz*  
*d'éclairage*  
2006-2008  
Crayon de couleur sur toile, allumage électrique  
du manchon, 210 x 140 cm  
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art  
moderne / Centre de création industrielle

T. Ernest  
*Le voleur de femme*  
été 2002  
huile sur toile, 171,5 x 216,5 cm  
(c) Ernest T.  
Collection Frac Limousin, Limoges

STYRSKÝ Jindřich  
*La Baignade*  
1934  
Collage sur papier, 47 x 37 cm  
Collection A. Wachsmann - Guigon, courtesy  
Galerie 1900-2000

## V - Cauchemar

RICHIER Germaine  
*L'Araignée I*  
1946  
Bronze patiné, socle en corne, 83 x 23 x 52 cm  
Musée Fabre, Montpellier Méditerranée Métropole

BERNARD Valère  
*Cauchemar (dit aussi L'Énigme)*  
1895  
Eau-forte vernis mou et gravure au soufre,  
deuxième état, 17.5 x 13.5 cm  
Marseille, Musée des Beaux-arts

CHAPMAN Jake and Dinos  
*One Day You Will No Longer Be Loved II (No 7)*  
2008  
huile sur toile  
Jake & Dinos Chapman

BRAUNER Victor  
*Conciliation extrême*  
1941  
Huile sur toile, 55 x 46 cm  
Courtesy the Museum of Everthing

TANGUY Yves  
*Quand on me fusillera*  
1927  
huile sur toile, 61 x 47.5 cm  
Musée des Beaux-arts de Brest

BRAUNER Victor  
*La ver luisant*  
1933  
huile sur toile, 50 x 61 cm  
Legs de Mme Jacqueline Victor Brauner en 1986  
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art  
moderne / Centre de création industrielle

CONSTANT NIEUWENHUYS  
*Le cauchemar*  
1988  
Huile sur toile, 95 x 90 cm  
Collection G. Dreesman, Amsterdam

DADO  
*L'architecte*  
1959  
Huile sur toile, 162,5 x 130 cm x 130 cm  
Donation de M. Daniel Cordier en 1989  
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art  
moderne / Centre de création industrielle  
En dépôt aux Abattoirs de Toulouse depuis le 1<sup>er</sup>  
septembre 1999

MARCEL-BERONNEAU Pierre-Amédée  
*Orphée aux enfers*  
1897  
Huile sur toile, 200 x 163 x 10 cm  
Marseille, Musée des Beaux-Arts

HEROLD Jacques  
*La femmoiselle*  
1945  
Bronze, 50 x 45 x 22 cm  
Galerie de Seine

## VI - Hallucination

RICHTER Hans  
*Visionäres Portrait. Ektase durch Verzweiflung gefährdet*  
1917  
Huile sur toile, 53 x 38 cm  
Berlin, Galerie Berinson

JALYIRRI HARRY Jones  
*Rêve associé au trou d'eau Kulardja*  
1990  
acrylique sur toile, 145 x 117 cm  
Paris, Musée du Quai Branly

MASSON André  
*Homme à l'orange*  
1923  
Huile sur toile, 88 x 54 cm  
Achat à la Galerie Louise Leiris en 1951  
Grenoble, Musée de Grenoble

VASARELY Victor  
*Alom (Rêve)*  
1966  
Collage sur contreplaqué, 252 x 252 cm  
Don de l'artiste en 1977  
Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle

MASSON André  
*Antille*  
1943  
Huile, sable et tempera sur toile, 128 x 84 cm  
Marseille, Musée Cantini

MASSON André  
*Le terrier*  
1946  
huile et tempera sur toile, 84 x 102 cm  
Paris - La Défense, Centre National des Arts Plastiques, Fonds national d'art contemporain  
En dépôt depuis 1988 au musée Cantini, Marseille

MICHAUX Henri  
*Sans titre*  
1961-62  
Encre de Chine sur papier, 74 x 104 cm  
Paris, Galerie Thessa Herold

HAINS Raymond  
*L'idole au collier (trésor de Golconde)*  
1948 / print from 1989  
Photographie noir et blanc (tirage 1989)  
125,4 x 89.6 cm  
Courtesy de l'artiste et de la Galerie Max Hetzler, Berlin / Paris

GYSIN Brion  
*Dreamachine. Réplique de 2013*  
1961  
métal perforé, moteur électrique, lampe, 118 x 40 x 40 cm  
Collection François Lagarde

GORMLEY Antony  
*Bodies in Space VI - Omar Khan*  
2003  
Roulement à billes (?), 177 x 76 x 43 cm  
Courtesy Galerie Thaddaeus Ropac, Paris/Salzburg

MICHAUX Henri  
*Sans titre*  
1980  
Encre de Chine sur papier, 54 x 70 cm  
Paris - La Défense, Centre National des Arts Plastiques, Fonds national d'art contemporain  
En dépôt depuis 1987 au musée Cantini, Marseille

DOMINGUEZ Oscar  
*Décalcomania*  
1943  
Lavis d'encre de Chine sur papier, 50 x 37 cm  
Galerie Thessa Herold

GYSIN Brion  
*Sans titre*  
1941  
Encres de couleur sur carton, 58 x 35 cm  
Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris

## VI - Jeu de Marseille

KUDO Tetsumi  
*Ames d'artiste d'avant garde*  
1986  
Mobile constitué d'un parapluie ouvert de 9 éléments suspendus  
Marseille, [MAC] Musée d'Art Contemporain

CONVERT Pascal  
*Autoportrait*  
1992  
Bergère XIX<sup>ème</sup>, cire blanche, 90 x 61 x 64,4 cm  
Collection CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux



LAM Wifredo  
*Lautréamont. Génie de rêve - étoile*  
Mars 1941  
Encre de Chine et crayon sur papier, 32,4 x 25,1 cm  
Marseille, Musée Cantini

DOMINGUEZ Oscar  
*As de rêve. Étoile*  
Mars 1941  
Crayon bleu et encre de Chine sur papier Canson  
27 x 16,6 cm  
Marseille, Musée Cantini

LAMBA Jacqueline  
*As de révolution - Roue*  
Mars 1941  
Tâches d'encre rouge projetées sur papier et collage de la roue centrale (encres rouges et noire sur papier), 24 x 13,6 cm  
Marseille, Musée Cantini

LAMBA Jacqueline  
*Baudelaire. génie d'amour - Flamme*  
Mars 1941  
Gouache, encre de Chine et collage sur papier Canson, 27,9 x 16 cm  
Marseille, Musée Cantini

LAMBA Jacqueline  
*Baudelaire. génie d'amour - Flamme*  
Mars 1941  
Gouache, encre de Chine sur papier Canson  
27,9 x 18 cm  
Marseille, Musée Cantini

MASSON André  
*La Religieuse portugaise. Sirène d'amour - Flamme*  
Mars 1941  
Gouache et crayon sur papier Canson  
27,2 x 17 cm  
Marseille, Musée Cantini

MASSON André  
*La Religieuse portugaise. Sirène d'amour - Flamme*  
Mars 1941  
Encre de Chine et crayon sur papier, rehauts de gouache blanche, 33,2 x 21,2 cm  
Marseille, Musée Cantini

MASSON André  
*Novalis. Mage d'amour - Flamme*  
Mars 1941  
Encre de Chine et crayon sur papier  
32 x 21,4 cm  
Marseille, Musée Cantini

MASSON André  
*Novalis. Mage d'amour - Flamme*  
Mars 1941  
Gouache et crayon sur papier Canson, avec collage de deux flammes, 27,9 x 16,7 cm  
Marseille, Musée Cantini

BRETON André  
*As de Connaissances - Serrure*  
Mars 1941  
Gouache, encre de Chine et caryon sur papier  
27,8 x 18 cm  
Marseille, Musée Cantini

BRETON André  
*Paracelse. Mage de Connaissance - Serrure*  
Mars 1941  
Encre de Chine et gouache sur papier Canson contrecollé sur papier, 23,7 x 13,8 cm  
Marseille, Musée Cantini

BRAUNER Victor  
*Hélène Smith. Sirène de Connaissance - Serrure*  
Mars 1941  
Crayons noirs et de couleurs sur papier calque  
27,4 x 18,1 cm  
Marseille, Musée Cantini

BRAUNER Victor  
*Hegel. Génie de Connaissance - Serrure*  
Mars 1941  
Crayons noirs et de couleurs sur papier calque  
27,6 x 17,8 cm  
Marseille, Musée Cantini

DOMINGUEZ Oscar  
*Freud. Mage de rêve - Étoile*  
Mars 1941  
Gouache, crayon de couleurs et encre de Chine sur papier Canson, 32,6 x 25,1 cm  
Marseille, Musée Cantini

ERNST Max  
*Pancho Villa. Mage de Révolution - Roue*  
Mars 1941  
Crayons noirs et de couleurs sur papier  
27,1 x 17 cm  
Marseille, Musée Cantini

ERNST Max  
*As d'amour - Flamme*  
Mars 1941  
Crayons noir et rouge sur papier calque  
23,3 x 13,5 cm  
Marseille, Musée Cantini

ERNST Max  
*As d'amour - Flamme*  
Mars 1941  
Crayons noir et rouge sur papier, 29,7 x 19,8 cm  
Marseille, Musée Cantini

HEROLD Jacques  
*Lamiel. Sirène de révolution - Roue*  
Mars 1941  
Encre de Chine, crayons de couleurs et rehauts de gouache blanche sur papier, 27,1 x 17 cm  
Marseille, Musée Cantini

HEROLD Jacques  
*Sade. Génie de Révolution - Roue*  
Mars 1941  
Encre de Chine, crayons de couleurs sur papier 27,2 x 17 cm  
Marseille, Musée Cantini

DELANGLADE Frédéric  
*Projet de dos rectangulaire pour le Jeu de Marseille*  
Mars 1941  
Encre de Chine, crayons de couleurs sur papier 30,9 x 24 cm  
Marseille, Musée Cantini

DELANGLADE Frédéric  
*Projet de dos circulaire pour le Jeu de Marseille*  
Mars 1941  
Encre rouge et encre de Chine sur papier 16,4 x 13,7 cm  
Marseille, Musée Cantini

LAM Wifredo  
*Alice. Sirène de rêve - Etoile*  
Mars 1941  
Encre de Chine et crayon sur papier 32,6 x 25,1 cm  
Marseille, Musée Cantini

## VII - Cabinet graphique

GOYA Y LUCIENTES Francisco de  
*Pesadilla (Cauchemar)*  
vers 1815  
Encre, lavis noir et pierre noire sur papier 23 x 14.6 cm  
Marseille, Musée des beaux-arts

REDON Odilon  
*Le Buddha, 1<sup>er</sup> état*  
1895  
lithographie sur Chine appliqué, 31 x 60 cm  
Paris, École nationale supérieure des Beaux-Arts

DALI Salvador  
*Visage de guerre*  
1939  
Mine de plomb sur papier, 35.5 x 21 cm  
Collection particulière

HEROLD Jacques  
*Sans titre*  
1941  
Mine de plomb sur papier, 58 x 46 cm  
Marseille, Musée Cantini

PICABIA Francis  
*Transparences*  
29 avril 1932  
Crayon Conté sur papier, 27 x 20 cm  
Marseille, Musée Cantini

HEROLD Jacques  
*Sans titre*  
1941  
Encre de Chine sur papier, 24 x 15.8 cm  
Collection A. Wachsmann - Guigon

HUGO Victor  
*Caricature : personnage aux yeux clos*  
s.d.  
Encre brune sur papier, 10.5 x 7 cm  
Collection A. Wachsmann - Guigon

BRAUNER Victor  
*Sans titre*  
1934  
Encre et crayon sur papier fort, 20.5 x 38.5 cm  
Collection A. Wachsmann - Guigon, courtesy  
Galerie 1900-2000

CARRINGTON Leonora  
*Prophets and the New Myths*  
vers 1938  
Encre sur papier, 22.5 x 33 cm  
Collection A. Wachsmann - Guigon

STYRSKÝ Jindřich  
*Le cabinet ambulat (Stehovací kabinet)*  
1934  
Collage sur papier, 38 x 28,5 cm  
Paris, Galerie 1900-2000

ARTAUD Antonin  
*Jamais réel et toujours vrai*  
Janvier 1945  
crayon et craies de couleur sur papier, 64 x 48 cm  
Marseille, Musée Cantini

HUGO Victor

*Vision*

Plume et lavis, encre noire, crayon noir, crayon de graphite, 13.2 x 34 cm

Maison Victor Hugo, Paris et Guernesey

BERNARD Valère

*La Nuit*

1895

Eau-forte vernis mou et gravure au soufre, deuxième état, 54 x 41 cm

Marseille, Musée des Beaux-arts

BERNARD Valère

*La Mort ou La Succube*

1895

Eau-forte vernis mou et gravure au soufre, deuxième état, 33.8 x 21.5 cm

Marseille, Musée des Beaux-arts

BERNARD Valère

*Enigme et poème de Louis de Saint-Jacques La*

*Femme Sphinx*

1894

Eau-forte vernis mou et gravure au soufre, troisième état, 33.7 x 21.7 cm

Marseille, Musée des Beaux-arts

BERNARD Valère

*L'Arbre*

Vers 1899

Eau-forte et aquarelle sur papier de Chine, troisième état, 49.9 x 32.1 cm

Marseille, Musée des Beaux-arts

BERNARD Valère

*Chevauchée infernale*

Vers 1893-1897

Eau-forte et aquarelle sur papier, deuxième état  
44.3 x 28.8 cm

Marseille, Musée des Beaux-arts

BERNARD Valère

*Guerre. Les étoiles*

1893-1895

Eau-forte, vernis mou et gravure au soufre, deuxième état, 33.9 x 44 cm

Marseille, Musée des Beaux-arts

BERNARD Valère

*La Pauriho. Cul de lampe. La pieuvre*

1898

Eau-forte vernis mou et gravure au soufre, deuxième état, 34.8 x 26.3 cm

Marseille, Musée des Beaux-arts

## VIII - Le réveil

HUYGHE Pierre

*Le Carillon ( d'après Dream de John Cage )*

1997

Dunkerque, FRAC Nord-Pas de Calais

RAMETTE Philippe

*Balcon II (Hong Kong)*

2001

photographie couleur (cibachrome), 104 x 84 cm

Marseille, [MAC] Musée d'Art Contemporain

ALMOND Darren

*Shan Shui Fullmoon*

2008

chromogenic print, face mounted onto perspex  
edition 5 of 5, plus 2 AP, 121,2 x 121,2 cm

Courtesy de l'artiste et de la Galerie Max Hetzler,  
Berlin / Paris

PLOSSU Bernard

*Bill et Karina, Mexico - 1966*

1966

Epreuve gélatino-argentique, 24 x 30 cm

Collection particulière

HAUSMANN Raoul

*Le rêve*

1931

Epreuve gélatino-argentique, 30 x 24 cm

Marseille, Musée Cantini

HAUSMANN Raoul

*Jeux mécaniques*

1957

photographie, 24 x 30 cm

Marseille, Musée Cantini

PLOSSU Bernard

*Dans le train, Espagne, 2003*

2003

Epreuve gélatino-argentique, 24 x 30 cm

Collection particulière

SKOGLUND Sandy

*Revenge of the Goldfish*

1981

cibachrome, 65 x 83 cm

Metz, Collection 49 NORD 6 EEST - FRAC

Lorraine

## Projections

*Un chien andalou*

1929

Réalisation : Luis Buñuel

Scénario : Luis Buñuel et Salvador Dalí

Extraits des films:

*Le cabinet du Dr. Caligari*

1929

Réalisation : Robert Wiene

*Les mystères d'une âme*

1926

Réalisation : Georg Wilhelm Pabst

*La Maison du Dr. Edwardes (Spellbound)*

1945

Réalisation : Alfred Hitchcock

Décors : Salvador Dalí

*Dreams That Money can buy*

1947

Réalisation : Hans Richter

ont contribué à ce film : Max Ernst, Marcel Duchamp, Man Ray, Alexander Calder, Darius Milhaud, John Cage et Fernand Léger

# catalogue de l'exposition

ouvrage collectif

22 x 28 cm, relié avec jaquette à l'américaine, 192 pages

éditions de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais,  
Paris 2016

35 €



## sommaire :

### ESSAIS

*La traversée des rêves*, par Christine Poullain

*Du rêve-objet*, par Emmanuel Guigon

*Les « états seconds » : à la source du rêve surréaliste*, par Olivier Cousinou

*Rê[vvv]ez !* par Guillaume Theulière

### CATALOGUE

environ 100 œuvres avec 6 introductions de chapitres :

Sommeil / Nocturne / Rêve / Fantôme / Cauchemar / Hallucination

### ANNEXES

liste d'œuvres exposées

chronologie comparée par Pierre-Nicolas Bounakoff

orientation bibliographique

# extraits du catalogue de l'exposition

## Du rêve objet

Dans la « Préface » de la première livraison de *La Révolution surréaliste* en décembre 1924, Boiffard, Éluard et Vitrac déclarent que le « surréalisme ouvre les portes du rêve à tous ceux pour qui la nuit est avare » et prête un sort à l'objet détourné ou rectifié : « Toute découverte changeant la nature, la destination d'un objet ou d'un phénomène constitue un fait surréaliste. » Le propos est illustré par l'emballage de Man Ray, *L'Énigme d'Isidore Ducasse*. Dans ce même numéro, le texte de Louis Aragon « L'ombre de l'inventeur » célèbre l'invention désintéressée des objets. Y est décrite la panique ressentie à l'exposition du concours Lépine où « ces jouets idiots et ces petits trucs ingénieux qui rendent des services discutables aux ménagères » se transforment soudain en objets effrayants. Aragon analyse aussi les tours de société. Ces divertissements seraient en fait des « actes philosophiques de première grandeur » car ils nient la réalité de l'objet, qu'ils détournent de son usage et de son sens. Grâce à cette « chiquenaude hors du réel », l'objet est affecté « à une activité qui ne se connaît pas, à un usage indéfini, nouveau, qui s'invente », bref, à un usage rêvé. Publié deux mois plus tôt par André Breton, le *Manifeste du surréalisme* accorde dès sa deuxième phrase une attention particulière aux objets de la vie quotidienne : « L'homme, ce rêveur définitif, de jour en jour plus mécontent de son sort, fait avec peine le tour des objets dont il a été amené à faire usage, et que lui a livrés sa nonchalance, ou son effort [...]. » La surréalité, équivalent d'une sorte de « réalité absolue », pourrait quant à elle élargir notre expérience des objets, afin d'en libérer la vie latente. Breton parle aussi des mots dont il a oublié le sens et de « la conscience poétique des objets » qu'il n'a pu « acquérir qu'à leur contact spirituel mille fois répété ».

[...]

### *Objet onirique*

Au début de son article « Complément métapsychologique à la théorie du rêve », Freud décrit avec humour ce que nous faisons quand nous allons dormir : nous nous dépouillons de notre moi en même temps que nous enlevons vêtements, lunettes, fausses dents, cheveux postiches, dont la veille nous impose l'usage pour nous adapter ou camoufler nos déficiences. Les objets dont l'homme se dépouille en entrant dans son sommeil sont « les gages laissés au réel pour relique du quotidien » ; ils sont pour un temps vidés de leur fonction, prêts à entrer dans l'espace du rêve. Dans *Malaise et Civilisation*, il donne une métaphore de l'inconscient qui pourrait s'appliquer à ce schéma : il fait allusion aux chapiteaux ou aux tambours de colonnes qu'on retrouve encastés dans des constructions rurales aux alentours des sites antiques. Les paysans s'en étaient emparés pour leur propre usage, dans une indifférence insolente à l'égard de l'architecture antique. C'est ce que les archéologues nomment *spolia* ou « dépouille », désignant par là la façon dont, depuis très longtemps, on sait se servir de l'ancien comme matériau pour en faire un nouvel objet. On pourrait évoquer aussi bien les restes diurnes extraits de leur contexte prosaïque et librement associés par le rêveur dans des synthèses imaginaires inédites, ou encore les objets surréalistes comme des pièces de butin. L'objectivation de l'activité de rêve, son passage dans la réalité, tient une place essentielle dans la pensée de Breton. Le surréaliste est ce rêveur définitif jonglant avec les menus objets de sa propre existence.

[...]

### *L'épreuve du sommeil*

Être dans de beaux draps pour dormir. Qu'est-ce que dormir ? Le sommeil est le signe d'un abandon aux rêves ou à la rêverie. Mais en quoi serait-il une épreuve ? L'histoire n'en parle pas. À quoi pensent ces personnages endormis dans un tableau de Magritte ou dans plusieurs photos de Bernard Plossu (Bill et Karina à Mexico dans l'appartement de la calle Berna, en 1965 ; l'actrice Janet Leigh dans *Psychose* d'Alfred Hitchcock, sur l'écran de télévision dans le Talgo entre Montpellier et Barcelone) ? Dorment-ils ? Ce qu'ils regardent peut être aussi énigmatique que ce qui est caché. Toujours, quelque chose du jour advient dans le sommeil. Octavio Paz a fait remarquer à propos de *Los Olvidados* : « Il suffit à un homme enchaîné de fermer les yeux pour qu'il ait le pouvoir de faire éclater le monde . » Citant ces mots au cours d'une conférence à l'université de Mexico en 1958, Buñuel en a donné cette paraphrase : « Il suffirait que la paupière blanche de l'écran puisse refléter la lumière qui lui est propre pour faire sauter l'Univers [...]. Le mystère, élément essentiel de toute œuvre d'art, manque en général aux films. Auteurs, réalisateurs, et producteurs ont grand soin de ne pas troubler notre tranquillité, en laissant fermée la merveilleuse fenêtre de l'écran sur le monde libérateur de la poésie. »

## Rê[vvv]ez !

**Marseille, avenue Lombard, mars 1941.** Au rythme lent des fumées des cigarettes, les regards se croisent un à un autour de la table de la villa Air-Bel, bastide que les surréalistes surnommeront « château Espervisa ». Les « suspects » de la Pomme parlent de la guerre, de l'absurdité du monde et on demande des nouvelles de Varian Fry, des visas pour les États-Unis, pour la liberté. Mais la liberté est déjà là. [...] On s'amuse, on évoque les monstruosité sorties de l'imaginaire, puis André Breton, au centre de l'assemblée surréaliste, lance à nouveau les hostilités : « Alors on joue ! » [...]

Il est temps d'écouter religieusement les règles du « jeu de Marseille » qu'il a imaginé ces derniers jours avec Jacques Hérold entre le café du *Brûleur de loup* et la bibliothèque de la place Carli : « Les historiographes de la carte à jouer tombent d'accord pour noter que les modifications qu'elle a subies au cours des siècles ont toujours été liées à de grands revers militaires. » Pour Breton, pas question de produire des cartes identiques à celles du traditionnel jeu de tarot du maître cartier Nicolas Conver, le plus ancien tarot de Marseille, produit par la maison Camoin. En temps de guerre il s'agit de faire front, de rêver ensemble, de délaissé les références à l'Ancien Régime et aux revers militaires de la France. Déjà en 1793, les quatre couleurs du jeu de tarot – pique, cœur, carreau et trèfle – sont remplacées par des symboliques révolutionnaires. « Pour des raisons analogues nous nous en sommes pris aux persistantes valeurs sociales des figures, destituant le roi et la reine de leur pouvoir depuis longtemps révolu et déchargeant intégralement l'ancien valet de son rang subalterne », poursuit Breton. En zone libre, place au rêve. Les nouveaux emblèmes du tarot de Marseille deviennent la flamme d'amour, l'étoile de rêve, la roue de la révolution et la serrure de la connaissance. Ils correspondent aux symboliques divinatoires et aux valeurs révolutionnaires du mouvement surréaliste.

[...]

Avec des moyens rudimentaires d'écoliers, vingt-deux dessins de cartes à jouer sont ainsi réalisés à l'encre de Chine, à l'aquarelle ou au crayon de couleur sur papier Canson, calque ou pages de gardes arrachées à des carnets. En tant qu'activité libre, gratuite, improductive et fédératrice, le jeu est donc constitutif du surréalisme. Il permet aux artistes d'arriver aux fins de leur démarche collective, c'est-à-dire l'union du réel et de l'imaginaire en libérant l'inconscient par le biais du hasard, du dessin automatique ou du sommeil hypnotique.

[...]

**Los Angeles, 17 août 1944.** Il enroule à nouveau ses moustaches radars, s'empare de son stylo et relit attentivement le contrat à en-tête de la société Vanguard Films. En face de lui, le producteur David O. Selznik n'apprécie guère le fantasque Catalan dont le nom évoque avant tout une publicité non négligeable. En effet le nom de Salvador Dalí est apparu plus de six fois dans les parutions du *Times* au cours des douze derniers mois. Dans les équipes de production, on évalue sa valeur commerciale à cinquante mille dollars et l'assurance de retombées gratuites dans la presse. L'œuvre de Dalí a atteint une dimension monumentale. Pour l'Exposition internationale de New York en 1939, il crée avec l'architecte Ian Woodner le pavillon du « Rêve de Vénus », hommage à Botticelli et à l'architecture « comestible » d'Antonio Gaudí. De rares études préparatoires et des photographies d'Éric Schaal témoignent de l'exubérance de cette grotte aux stalactites dotés de téléphones suspendus, dans laquelle des figurantes au seins dénudés interprètent des danses aquatiques dans des piscines aphrodisiaques. Depuis, l'aristocratie américaine se fait tirer le portrait par le bien nommé « Avida Dollars », venu conquérir Hollywood pour parfaire sa mégalomanie paranoïaque : « Afin de créer cette impression d'oppression et de malaise, je vais devoir accrocher quinze des pianos les plus lourds et les plus somptueux possibles au plafond de la salle de bal, et les faire se balancer très bas sur les têtes des danseurs [...]. Ceux-ci ne seraient que des silhouettes diminuant en perspective très accélérée, se perdant dans une infinie noirceur ! » Salvador Dalí à l'accent roulant et aux yeux écarquillés est décidément bankable. Il appose avec une assurance apostolique sa signature curviligne. Ses moustaches luisent. Embauché à quatre mille dollars, il réalisera les décors de la célèbre séquence de cauchemar de *La Maison du Docteur Edwardes*. Pour son adaptation du roman de Francis Beeding, Alfred Hitchcock fait appel à Dalí, mais pas pour ajouter un nom à ceux d'Igmar Bergman et de Gregory Peck. Les stars d'Hollywood ne manquent pas au casting de son film psychanalytique qui a pour ambition d'adapter au cinéma *L'Interprétation des rêves* de Sigmund Freud. « J'ai demandé Dalí. Selznick, le producteur avait l'impression que je voulais Dalí pour des valeurs publicitaires. Cela n'était pas du tout le cas [...]. Tous les rêves dans les films sont flous. Ce n'est pas vrai. Dalí était le meilleur homme pour faire les rêves parce que c'est ce que les rêves doivent être. » [...]

**Guillaume Theulière**

# programmation culturelle

sauf mention contraire, les événements se déroulent au Musée Cantini.

## VISITES COMMENTÉES

date : tous les jours à 15h, et les samedis et dimanches visite supplémentaire à 11h

tarif : 10 € + 4 € / TR : 8€ + 4 €

## CYCLE VISITE EN FAMILLE

*La clef des songes...*

vacances de la Toussaint à 15 h30

les 25, 27, 28, 29 octobre et 2 novembre

ateliers vacances de Noël à 15h30

Les 20, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30 et 31 décembre

## VISITES ATELIERS EN FAMILLE

sur inscription au 04 91 54 77 75 / [dgac-musée-cantini@mairie-marseille.fr](mailto:dgac-musée-cantini@mairie-marseille.fr)

tarif adulte : 10 €/ TR: 8 €

tarif enfant : entrée gratuite + 5 € pour l'atelier

mardi 20 décembre à 15h30

avec l'association Fotokino

*Rêverie en images ou l'art d'illustrer ses rêves*

jeudi 22 décembre à 15h30

avec l'association Fotokino

*Comment Alice devint grande*

## VISITES CONTÉES

*Un conte-une œuvre*

Par la compagnie MCE productions

mercredi 26 octobre à 15h30 et mercredi 21 décembre à 15h30

## VISITES COUPS DE COEUR (sur réservation)

### OCTOBRE

\* samedi 15 octobre de 14h à 15h : variations autour d'une livre de musique, le rêve en musique et en littérature par Marie Anne Baillon et Lionel Pons, musicologue

\* samedi 22 octobre de 14h à 15h : avec Sylvie Germain, écrivaine avec l'association La Marelle

\* dimanche 23 octobre de 14h à 15h : avec Hervé Castanet, professeur psychanalyste, en association avec le Cipm

\* samedi 29 octobre de 14h à 15h : avec Frédéric Viguier, éditions Albin Michel

### NOVEMBRE

\* samedi 5 novembre de 14h à 15h : avec l'auteur et dramaturge Philippe Malone, avec l'association La Marelle

\* samedi 12 novembre de 14h à 15h : avec François Bazzoli, historien d'art



\* jeudi 17 novembre 2016 de 19h à 00h : *Carpe Noctem*, 2<sup>ème</sup> édition

La deuxième nocturne dédiée aux jeunes, après celle du [mac].

Médiations par les étudiants de l'association Courant d'art, animation musicale et performances au programme !

\* samedi 19 novembre à 11h : visite à déguster, performance artistique avec l'artiste Denise Bresciani, découverte des œuvres suivie d'une dégustation de mise en bouche à l'atelier (sur réservation)

\* dimanche 20 novembre de 14h à 15h : danse au musée, par les danseurs du Capitole avec l'aimable autorisation du Ballet du Capitole

## DECEMBRE

\* samedi 3 décembre de 14h à 15h: *Le rêve à l'opéra*, avec Valérie Brotons, responsable du Musée du Palais de l'Archevêché/Mission Art Lyrique

\* dimanche 4 décembre de 14h à 15h : avec Frédéric Valabrègue, auteur et historien d'art avec l'association La Marelle

\* samedi 10 et dimanche 11 décembre de 14h à 15h : *Théâtre au musée*, par les élèves du conservatoire Pierre Barbizet avec Pilar Anthony

\* dimanche 18 décembre à 11h : visite à déguster avec Emmanuel Perrodin, découverte des œuvres sélectionnées par le chef suivie d'une dégustation de mise en bouche à l'atelier

## JANVIER 2017

\* samedi 7 janvier de 14h à 15h, au musée Cantini : variations autour d'une livre de musique par Marie Anne Baillon et Lionel Pons, musicologue

\* samedi 14 janvier de 14h à 15h : visite coup de cœur avec Jean Daive auteur et historien d'art en association avec le Cipm

**CONFÉRENCE** (à la Bibliothèque de l'Alcazar, 58 rue de Belsunce, 13001 Marseille)

vendredi 7 octobre à 12h30 : *Le Rêve*, conférence par le commissaire de l'exposition Guillaume Theulière

## CONCERTS

Dimanche 16 octobre de 14h à 15h30

Récital, *Rêve*, avec Marc Filograsso, ténor et Laurent Barbaza, piano, œuvres de Fauré, Tosti, Schubert...

## MUSÉIQUE

\* dimanche 6 novembre à 14h : Oran Etkin *What's new? Reimagining Benny Goodman* (clarinette et piano)

\* samedi 17 décembre de 14h à 15h : performance acoustique par la Cie des limbes

## AUTRES

à la Bibliothèque de l'Acazar, 58 rue de Belsunce, 13001 Marseille

Gratuit, dans la limite des places disponibles

\* samedi 1<sup>er</sup> octobre à 16h, Une livre de Musique, le rêve en musique et en littérature avec Marie Anne Baillon et Lionel Pons, musicologue

\* vendredi 14 octobre à 16h, projection du film *Ouvre les yeux* (Alejandro Amenabar, 1997, 1h57)

\* samedi 22 octobre à 14h, les airs de rêve, par la classe de chant de Claudia Sorokina, Anne Guidi, piano.

\* vendredi 28 octobre, carte blanche à Frédéric Viguière, rencontre et signature pour son dernier roman paru chez Albin Michel

\* jeudi 10 novembre à 16h, projection du film *Le fantôme de la liberté* (Luis Bunuel, 1974, 1h43)

\* vendredi 2 décembre à 17h, le rêve à l'opéra, conférence par Valérie Brotons, responsable du Musée du Palais de l'Archevêché/Mission Art Lyrique

\* vendredi 9 décembre à 16h, projection du film *Providence* (Alain Resnais, 1977, 1h50)

# Le musée Cantini à Marseille



Le Musée Cantini abrite les collections d'art moderne de Marseille. Cet hôtel particulier a été édifié en 1694 pour la Compagnie du Cap Nègre, spécialisée dans la pêche au corail sur les côtes nord de la Tunisie et dans le commerce des laines, de la cire et des cuirs.

A la suite de difficultés financières de cette compagnie, l'hôtel particulier a été vendu le 1<sup>er</sup> juin 1709 à Dominique de Montgrand, époux de Marguerite de Bionneau, arrière-grand père de Jean-Baptiste-Jacques-Guy-Thérèse de Montgrand, futur maire de Marseille, qui le vendit par acte du 27 février 1801 à Louis Joseph Chaudoin.

Le 18 juin 1816, Dieudonné Bernadac acheta ce bâtiment qui devint ensuite en 1888 la propriété de Jules Cantini. Après avoir été loué au club des Phocéens, l'immeuble fut légué en 1916 à la ville de Marseille, à charge pour elle d'y créer un musée des arts décoratifs qui ne s'ouvrit au public qu'en 1936.

Il s'est depuis plus particulièrement spécialisé dans l'art moderne de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1960 et abrite aujourd'hui l'une des plus importantes collections publiques françaises en région couvrant la période 1900-1970 avec celle des musées de Lyon, Saint-Etienne, Grenoble ou Strasbourg.

## La collection

La collection du musée Cantini propose de belles séquences autour du fauvisme (André Derain, Charles Camoin, Emile Othon Friez, Alfred Lombard), des premières expérimentations cubistes (Raoul Dufy, Albert Gleizes) et des différents courants post-cubistes ou puristes des années 1920-1940 (Amédée Ozenfant, Fernand Léger, Le Corbusier, Laure Garcin, Jacques Villon).

Certaines de ces œuvres révèlent la fascination de nombreux artistes au début du XX<sup>e</sup> siècle pour la lumière et les paysages méridionaux (Cassis par Derain en 1907, le somptueux Paysage méditerranéen réalisé par Othon Friesz la même année, et l'Estaque peinte, sur les traces de Cézanne, par Dufy en 1908).

La révolution surréaliste – dont la plupart des représentants rassemblés autour d'André Breton et de sa femme Jacqueline Lamba, passent par Marseille en exil vers les Etats-Unis en 1940-1941 – constitue un autre axe majeur de la collection, articulé à l'histoire de Marseille, comme en témoignent les œuvres de Victor Brauner, Roberto Matta, André Masson, Jacques Hérold, Max Ernst et Joan Miró. Signalons enfin le don par Aube et Oona Elléouët-Breton du fameux « Jeu de Marseille » réalisé par les membres du groupe surréaliste à la villa Air-Bel en 1940-1941. L'abstraction lyrique ou gestuelle est représentée par des œuvres de Nicolas de Staël, Camille Bryen, Simon Hantaï, Philippe Hosiasson, Arpad Szenès, Maria Elena Vieira da Silva.

Le musée conserve également un ensemble exceptionnel d'œuvres du groupe japonais Gutaï qui fut actif dans les années 1955-1960 et tissa des liens étroits avec le mouvement informel français grâce au critique Michel Tapié. Les décennies ultérieures sont illustrées par l'expérience « matérialiste » de Jean Dubuffet, Antonio Saura, Antoni Tàpies, Jean-Paul Riopelle, et les paysages abstraits aux formats amples d'Olivier Debré, Raoul Ubac, Pierre Tal-Coat, Mario Prassinis, Hans Hartung, etc.

Les collections photographiques proposent enfin un assez riche panorama de l'histoire de cet art, depuis la période la plus historique (Edouard Baldus, Charles Nègre, Gustave Le Gray, Francis Bruguière). La photographie moderniste autour du Pont Transbordeur de Marseille (László Moholy Nagy, Marcel Bovis, René Zuber, Florence Henri, Germaine Krull, Ergy Landau, André Papillon, Roger Parry) jusqu'aux années 1960-1970 (Jean-Pierre Sudre, Jean Dieuzaide, Lucien Clergue, Linda Benedict Jones, Ralph Gibson, Martine Franck, etc).

## informations pratiques :

19, rue Grignan – 13006 Marseille (accès : métro ligne 1 – station Estrangin / Préfecture. Bus 18, 21, 54)

**réservations:** visiteurs individuels et groupes gratuits, renseignements et réservations au 04 91 54 77 75 et [dgac-musee-cantini@mairie-marseille.fr](mailto:dgac-musee-cantini@mairie-marseille.fr)

Groupes payants, réservation auprès de l'Office de Tourisme au 04 91 13 89 06/03 et [groupe@marseille-tourisme.com](mailto:groupe@marseille-tourisme.com)

**service :** accès pour personnes à mobilité réduite

Retrouvez l'actualité du musée sur [musee-cantini.marseille.fr](http://musee-cantini.marseille.fr)

# informations pratiques

**adresse**

Musée Cantini, 19 rue Grignan, 13006 Marseille  
Métro ligne 1 - Station Estrangin / Préfecture

**téléphone**

04 91 54 77 75

**ouverture** : du mardi au dimanche de 10h à 18h. fermeture hebdomadaire les lundis  
fermé les 25 et 26 décembre, 1<sup>er</sup> janvier

**tarifs**: 10 €, TR 8 €

**informations et réservations :**

<http://culture.marseille.fr/les-musees-de-marseille/musee-cantini>

ou

<http://www.grandpalais.fr/>

# visuels disponibles pour la presse

Autorisation de reproduction uniquement pendant la durée de l'exposition et pour en faire le compte-rendu.  
Les images doivent être impérativement reproduites en intégralité, ne doivent pas être recadrées  
et aucun élément ne doit y être superposé.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique appropriés.  
Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du  
service presse de la Réunion des musées nationaux-Grand Palais.

Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.  
Suite à la reproduction illégale d'images et à la mise en vente de contrefaçon, toutes les images numériques  
fournies devront être détruites après utilisation spécifiée dans les conditions ci-dessus.

Reproduction authorised only for reviews published during the exhibition. Reproduction authorised only for reviews  
published during the exhibition. Images must be used full size and must not be bled or cropped in any way. Nothing  
must be superimposed on images. Each image should include the proper credit line. No publication may use an image  
as a cover photo for a magazine, special insert, Sunday magazine, etc., without the prior consent of the press office  
of Réunion des musées nationaux-Grand Palais. Internet use shall be restricted to low resolution images, no greater  
than 72 dpi. Following illegal image reproduction and sale of fake works we require that all scans supplied or permitted  
are destroyed following authorised use and are not kept in any archive, digital or otherwise or held electronically on  
any machine or in any other format.

\*\*\*

## Les conditions de reproduction des oeuvres de Pablo Picasso:

La reproduction des oeuvres de Pablo Picasso n'est pas libre de droits.

Cependant, pour les reproductions dans la presse, les droits de reproduction seront exonérés pour les formats inférieurs au quart de la page dans le cadre d'articles faisant le compte-rendu de l'exposition et des activités entourant cette manifestation. Dans tous les cas, il convient de se rapprocher de : [cpinault@picasso.fr](mailto:cpinault@picasso.fr)

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- Pour les autres publications de presse :

- Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d' 1/4 de page;
- Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;
- Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;
- Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2016 et de la mention de copyright spécial suivante pour les auteurs suivants :

- Louise Bourgeois : © The Easton Foundation / Adagp, Paris 2016 ;

- Salvador Dalí : © Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí / Adagp, Paris 2016 ;

- Alfred Kubin : © Eberhard Spangenberg Adagp, Paris, 2016 ;

- Man Ray : © MAN RAY TRUST / Adagp, Paris 2016 ;

et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. »

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).



**Hans BELLMER**

*La Poupée*

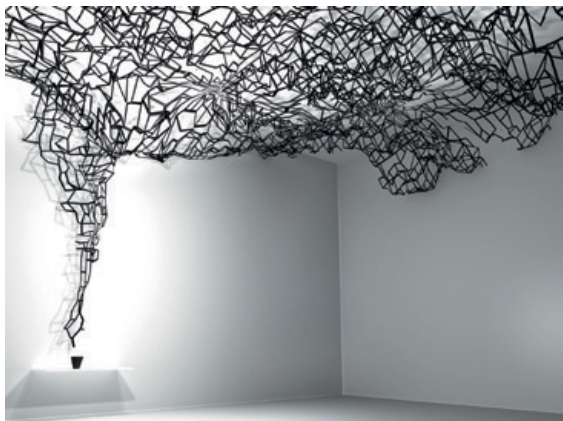
1935

tirage argentique d'époque colorisée à l'aniline, 63,5 x 63,5 cm

Collection David et Marcel Fleiss ; Galerie 1900-2000, Paris

© Collection David et Marcel Fleiss; Galerie 1900-2000, Paris

© Adagp, Paris 2016



**BERDAGUER & PEJUS (Christophe Berdaguer et Marie Péjus)**

*Plante à sommeil*  
2015

Plastique, eau, somnifère, céramique

Paris - La Défense, Centre National des Arts Plastiques, Fonds national d'art contemporain

© CNAP/ courtesy photo : Galerie Martine Aboucaya  
© Adagp, Paris 2016



**Victor BRAUNER**

*Le ver luisant*  
1933

huile sur toile, 50 x 61 cm

Paris, Centre Pompidou - Musée national d'art moderne / Centre de la création industrielle

Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Jean-François Tomasian  
© Adagp, Paris 2016



**Louise BOURGEOIS**

*Spider II*  
1995

bronze, pièce murale, 184,2 x 184,2 x 57,2 cm

Collection The Easton Foundation

Photo: Christopher Burke, © The Easton Foundation/  
Licensed by ADAGP, Paris 2016

la définition ne doit pas excéder 500 pixels sur la plus grande longueur



**Max ERNST**

*Monument aux oiseaux*  
1927

huile sur toile, 162 x 130 cm

Marseille, Musée Cantini

© © Raphaël Chipault et Benjamin Soligny  
© Adagp, Paris 2016



**Francisco de GOYA Y LUCIENTES, dit GOYA**

*Pesadilla (Cauchemar)*  
vers 1815

Encre, lavis noir et pierre noire sur papier, 23 x 14,6 cm

Marseille, Musée des beaux-arts

© Jean Bernard, Musée des Beaux-arts, Marseille.



**Alfred KUBIN**

*Das Grausen (L'Horreur)*  
1903

gravure, 44,3 x 35,55 cm

Lentos Kunstmuseum Linz (Autriche)

© LENTOS Kunstmuseum Linz / Photo: Reinhard Haider

© Eberhard Spangenberg Adagp, Paris 2016



**René MAGRITTE**

*Le cap des tempêtes*  
1964

huile sur toile, 100,3 x 81,2 cm

Anvers, Musée Royal des beaux-arts

© Lukas-Art in Flanders vzw, photo Hugo Maertens  
© Adagp, Paris 2016



**Pablo PICASSO**

*Dormeuses aux persiennes*  
1936

Huile et fusain sur toile, 54,5 x 65,2 cm

Paris, Musée national Picasso

© RMN-Grand Palais (musée Picasso de Paris) /  
Jean-Gilles Berizzi  
© Succession Picasso, 2016



**Philippe RAMETTE**

Balcon II (Hong Kong)  
2001

photographie couleur (cibachrome), 104 x 84 cm

Marseille [MAC] Musée d'Art Contemporain

© Collection (mac) musée d'art contemporain-  
Marseille © Ceter, ville de Marseille  
© Adagp, Paris 2016

(attention au sens de reproduction de l'œuvre)



**Odilon REDON**

Orphée  
vers 1910

huile sur carton, 57 x 55 cm

Montpellier Méditerranée Métropole, Musée Fabre

© Musée Fabre de Montpellier Méditerranée Métro-  
pole - photographie Frédéric Jaulmes



**Léon SPILLIAERT**

*Plage au clair de lune*  
1908

aquarelle et crayons de couleur, 50 x 60 cm

Collection particulière, Courtesy Patrick Derom  
Gallery

© Patrick Derom Gallery  
© Adagp, Paris 2016

(uniquement pour la presse écrite)



**MAN RAY (Emmanuel Radnitzky, dit)**

*A l'heure de l'observatoire*  
1970

Lithographie sur papier, 68 x 104 cm

Collection Clo et Marcel Fleiss, Paris

© Galerie 1900-2000, Paris  
© MAN RAY Trust / Adagp, Paris 2016



## Salvador DALI

*Composition (Portrait of Luli Kollsman)*  
1946

huile sur toile, 77 x 92 cm

Collection particulière  
en dépôt à la Fondation Juan March, Palma,  
Espagne

© Courtesy Funcacion Juan March, Madrid  
© Joan-Ramon Bonet / David Bonet  
© Adagp, Paris 2016



Affiche de l'exposition



# le mécène de l'exposition



De la prise de participation minoritaire en capital risque technologique ou en capital développement aux montages de transmission à majorité financière, en passant par la recherche d'un acquéreur ou d'un vendeur, le Crédit Mutuel-Crédit Industriel et Commercial Investissement (CM-CIC Investissement), accompagne dans la durée, en partenaire professionnel, responsable et attentif, les entreprises à toutes les étapes de leur développement. La démarche inclut la recherche éventuelle de repreneurs, l'ingénierie financière, l'organisation juridique de la reprise et, le cas échéant, l'aide à la recherche de financements.

Avec plus de 2,6 milliards d'€ de capitaux gérés et 503 entreprises accompagnées, il représente un des acteurs majeurs dans les métiers du haut de bilan.

Sa taille et sa puissance lui permettent de garder à la fois un fort ancrage dans les régions et de renforcer sa dimension nationale et internationale.

# partenaires



<http://france3-regions.francetvinfo.fr/provence-alpes/>

## connaissance des arts

<https://www.connaissancedesarts.com/>



<http://www.sncf.com/>

## PALAIS DES THES



<http://www.palaisdesthes.com/fr/>

  
INTERCONTINENTAL  
MARSEILLE - HOTEL DIEU



<http://marseille.intercontinental.com/>